

Architecture poreuse

Autor(en): **Rappaz, Pauline**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **141 (2015)**

Heft (20): **Pont12 architectes**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-595610>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Architecture poreuse

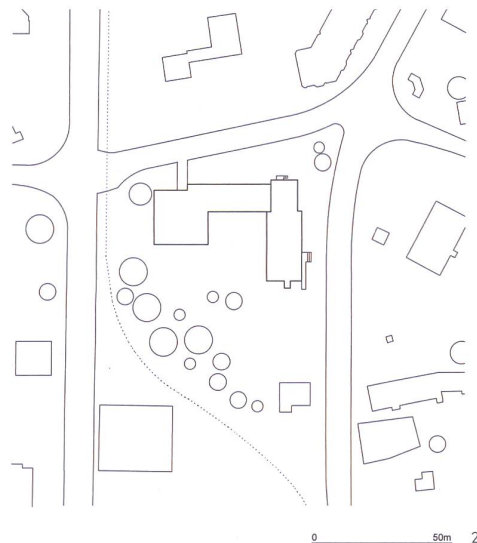
Avec le centre de vie des Marmettes à Monthey, où vivent des personnes sourdaveugles, PONT12 a répondu de manière remarquable à un programme complexe et très spécifique.

Pauline Rappaz



1 Vue de l'extension depuis l'avenue de France. Bâtiment aux larges ouvertures et choix audacieux d'un crépi saumon
Blick auf die Erweiterung von der Avenue de France: breite Öffnungen des Gebäudes und ein gewagter lachsfarbener Verputz

2 Plan de situation
Situationsplan



— En termes d'architecture, l'histoire du centre de vie des Marmettes, à Monthey, est d'abord celle d'une reconversion. Créée à la fin des années 1990, la Fondation romande en faveur des personnes sourdaveugles (FRSA) fait dans le même temps l'acquisition d'un hôtel datant des années 1960 situé à quelques encablures du centre-ville et tout près du théâtre du Crochetan. Elle y engage des travaux de rénovation et d'adaptation pour accueillir des résidents atteints d'un grave déficit auditif et visuel cumulé. En 2004, la FRSA, en manque de place, acquiert la parcelle adjacente – vide – et lance deux ans plus tard un concours d'architecture pour le projet d'extension. Le nouveau bâtiment est inauguré en 2010 et le centre héberge aujourd'hui une vingtaine de résidents.

PONT12, lauréat du concours pour l'extension du centre et la rénovation d'une partie du bâtiment existant – modernisation complète du sous-sol et changement de l'ensemble des fenêtres – a doté le nouvel édifice d'une volumétrie simple et compacte. Un socle, accessible de plain-pied, permet de faire le lien entre les deux bâtiments et de réunir ainsi les différents espaces communs – la cuisine professionnelle et le réfectoire de l'ancien bâtiment, les ateliers et la salle de rythmique de l'extension. Cette dernière a été implantée aux limites nord du terrain, parallèlement à l'axe routier : l'ensemble bâti clôt de cette manière la parcelle et y libère un maximum d'espace au sol, générant alors au centre ce qui pourrait s'apparenter à une petite place de village, avec pergola, où les flux se croisent, et qui se prolonge dans un vaste jardin. A terme, ce dernier pourrait d'ailleurs accueillir une troisième construction, avec un gabarit similaire à celui de l'extension.

Les cinq niveaux sur rez du nouvel édifice sont articulés autour d'un espace de circulation central, distribuant des logements à typologies variées – studios pour

les résidents, appartements protégés et logements aujourd'hui en location pour permettre de rentabiliser l'investissement de la fondation. La façade, généreusement ouverte, résulte de la rotation du plan et offre des vues dégagées et changeantes sur les montagnes environnantes : chaque appartement dispose de deux orientations et d'une loggia. Le bâtiment, percé de grandes ouvertures, peut se révéler problématique pour les résidents sensibles à la lumière naturelle ; des stores anthracites permettent de la tamiser.

Pour intégrer habilement le bâtiment dans l'environnement bâti – et notamment l'ancien hôtel, dont les trois étages sont signalés sur les contrecœurs par un camaïeu de roses – PONT12 a fait le pari osé de l'envelopper d'un crépi saumon, estimant que cette couleur, trop souvent attribuée à une architecture désuète et pavillonnaire, pouvait aussi être exploitée dans la construction contemporaine. Pour trouver la teinte adéquate, le bureau a collaboré avec l'artiste lausannoise Anne Peverelli, qui a également contribué à concevoir le crépi bleu qui colore les loggias et tranche avec la façade.

La fondation a pour ambition principale d'améliorer le quotidien des résidents et de favoriser leur autonomie. Elle a donc naturellement souhaité que le nouveau bâtiment soit conçu de manière à contribuer à ce dessein. Une partie de la population résidente nécessite une signalétique claire pour s'orienter. Ainsi, chaque étage de l'extension se distingue par une couleur propre. Une signalétique olfactive a également été mise en place : un parfum différent est diffusé à chaque étage, près de l'ascenseur, permettant d'indiquer aux résidents l'étage où ils se trouvent. Les matériaux – bruts car le toucher est essentiel – participent de l'orientation. Le béton est utilisé pour les éléments porteurs ; le bois pour les éléments plus légers, comme les rambardes ou les portes ; le métal

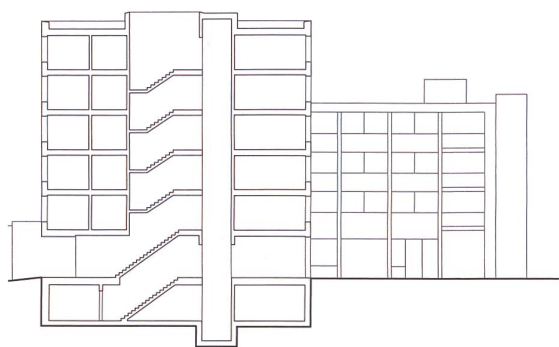
pour ce qui relève de la technique, comme les ascenseurs. Enfin, la salle de musique, au sous-sol de l'ancien bâtiment, dispose d'un double plancher surélevé, permettant aux résidents de ressentir le son par le truchement des vibrations produites par les instruments.

L'agencement même des lieux est pensé en termes de cheminement, d'« autonomisation par étapes ». Les résidents qui nécessitent un encadrement plus important logent dans l'ancien bâtiment. Ceux qui sont plus autonomes, dans des appartements équipés situés dans le nouvel édifice. Ils peuvent y entrer par un accès propre, sans passer par la fondation.

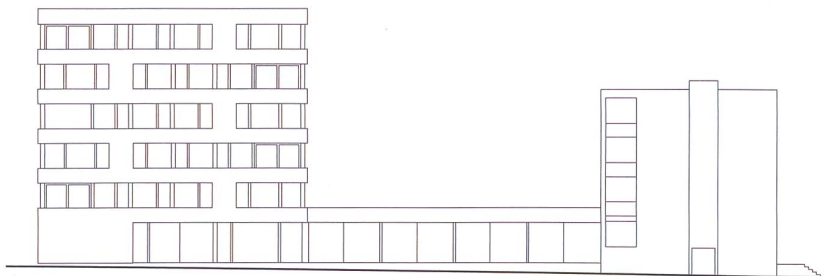
Un autre vœu de la fondation est de créer des synergies avec l'extérieur. Dans l'ancien hôtel, une salle poly-

valente, avec paroi coulissante, toilettes et cuisine professionnelle, peut être louée par des particuliers dans le cadre d'événements ponctuels. Et l'extension a aussi été pensée en termes de perméabilité: les ateliers de bois et de couture, ainsi que la salle de rythmique disposent de larges baies vitrées en front de rue, pour donner à voir à l'extérieur ce qui se trame à l'intérieur.

Tout en considérant pleinement les contraintes d'un programme complexe auquel il a remarquablement répondu, PONT12 est parvenu à livrer un bâtiment à la fois modeste et pourvu d'une certaine identité et, surtout, ouvert.



0 10m 3



0 10m 4

INTERVENANTS

AM BAU BETEILIGTE

Maître d'ouvrage
Bauherrschaft

Fondation romande en faveur des personnes
sourdaveugles (FRSA)

Ingénieur civil
Bauingenieur

Alpatec SA, Martigny

Ingénieur CVS
Fachplaner HLKS

Tecnoservice Engineering SA, Fribourg

Acousticien
Akustikplaner

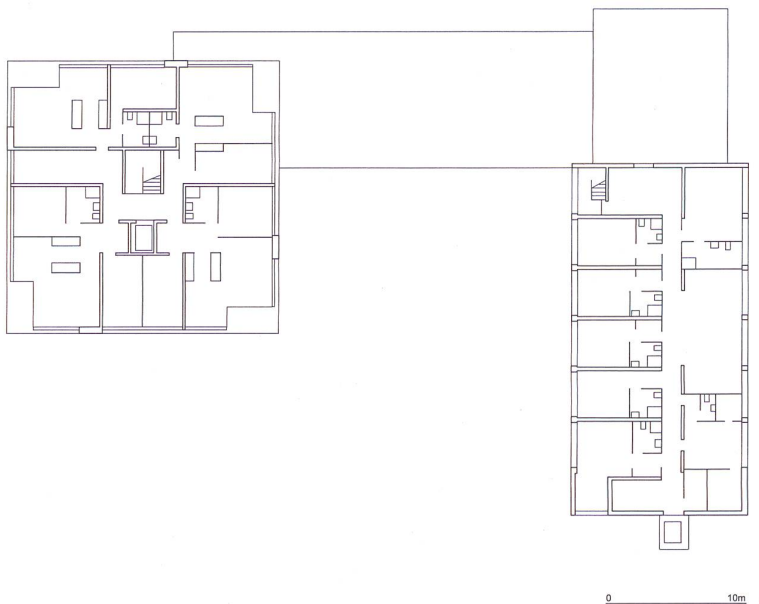
Bruno Schroeter, Saxon

Artiste - concept couleurs
Künstlerin Farbkonzzept

Anne Peverelli, Lausanne



5



3 Coupe nord-sud
Schnitt Nord-Süd

4 Elévation sud
Ansicht Süd

5 Appartement ouvert, loggia
et vue dégagée sur les
montagnes environnantes
Offene Wohnung, Loggia und
freie Sicht auf die umliegenden
Berge

6 Niveaux 4 (extension) et 2
(bâtiment ancien)
4. Obergeschoss (Erweiterung)
und 2. Obergeschoss
(bestehendes Gebäude)

Poröse Architektur

Mit dem Wohnzentrum für Taubblinde «Les Marmettes» in Monthey liefert PONT12 eine hervorragende Antwort auf ein hochspezifisches und komplexes Programm.

Pauline Rappaz

— Die architektonische Geschichte des Zentrums «Les Marmettes» ist vor allem die eines grundlegenden Wandlungsprozesses. Die welsche Stiftung für Taubblinde (FRSA) wurde Ende der 1990er-Jahre gegründet. Zur gleichen Zeit erwarb sie im Stadtzentrum, ganz in der Nähe des Theaters «Crochetan», ein Hotel aus den 1960er-Jahren, das sie renovierte und als Wohnhaus für Menschen mit einer kumulierten schweren Hör- und Sehbehinderung umbaute. Aus Platzmangel kaufte die FRSA 2004 die angrenzende, leerstehende Parzelle hinzu und lancierte zwei Jahre später einen Architekturwettbewerb für ein Erweiterungsprojekt. Der Neubau wurde 2010 eingeweiht; das Wohnzentrum beherbergt heute etwa zwanzig Bewohnerinnen und Bewohner.

Nachdem PONT12 den Wettbewerb für den Erweiterungsbau und die Renovierung eines Teils des bestehenden Gebäudes – die vollständige Modernisierung des Untergeschosses und den Wechsel sämtlicher Fenster – gewonnen hatte, plante das Büro das neue Gebäude als einfaches und kompaktes Volumen. Ein Sockel verbindet die Erdgeschosse der beiden Gebäude ebenerdig und verknüpft die verschiedenen Gemeinschaftsräume: die professionelle Küche und den Speisesaal des Altbaus sowie die Werkstätten und der Gymnastikraum des Neubaus. Dieser wurde parallel zur Strasse an die nördliche Grenze der Parzelle gesetzt. Somit umschliesst das gebaute Ensemble die Parzelle und generiert damit im Zentrum eine zusammenhängende freie Fläche, die an einen kleinen Dorfplatz mit Pergola erinnert, an dem sich die Wege kreuzen und der durch einen grosszügigen Garten erweitert wird. Letzterer könnte zu einem späte-

ren Zeitpunkt einem dritten Bauprojekt von ähnlicher Grösse wie die Erweiterung weichen.

Die fünf Obergeschosse des neuen Gebäudes sind um einen zentralen Erschliessungsraum angeordnet, von dem man die verschiedenen Wohntypologien erreicht – Studios für die Bewohnerinnen und Bewohner, betreutes Wohnen sowie Wohnungen, die zurzeit vermietet werden, um die Investition der Stiftung rentabel machen. Die grosszügig geöffnete Fassade entsteht aus der Rotation des Plans und bietet freie, abwechslungsreiche Sichtbezüge auf die umliegenden Berge; jede Wohnung ist zweiseitig orientiert und verfügt über eine Loggia. Die grossen Öffnungen im Baukörper könnten für lichtempfindliche Menschen problematisch sein; mit anthrazitfarbenen Jalousien kann man das Licht abblenden.

Als Akt der Integration in den gebauten Kontext – insbesondere im Hinblick auf das bestehende Hotel, dessen drei Geschosse mit Brüstungselementen in rosa Farbtönen gegliedert sind – entschied sich PONT12 für den gewagten Schritt und versah den neuen Erweiterungsbau mit einem lachsfarbenen Verputz. Die Architekten befanden, dass diese Farbe, die meist mit einer altbackenen Architektursprache und Einfamilienhaus-siedlungen in Verbindung gebracht wird, sich auch für zeitgenössische Baukunst eigne. Um den geeigneten Farbton zu finden, arbeitete PONT12 mit der Künstlerin Anne Peverelli zusammen; diese beteiligte sich auch am Entwurf des blauen Verputzes, der die Loggien von der Fassade abhebt.

Das Hauptziel der Stiftung besteht darin, die tägliche Lebensqualität der Bewohnerinnen und Bewohner

zu verbessern und ihre Selbstständigkeit zu fördern. Daher war es ihr auch ein Anliegen, dass die Konzeption des Neubaus dieses Ziel unterstützt. Ein Teil der Bewohnerschaft benötigt eine klare Signalistik, um sich zu orientieren. Daher unterscheidet sich jedes Geschoss durch eine eigene Farbgebung. Zudem wurde eine weitere, auf Gerüchen basierende Signalistik entwickelt: Auf jedem Geschoss wird in der Nähe des Lifts ein eigener Duft versprüht, sodass klar wird, auf welcher Höhe man sich befindet. Die Materialien sind roh belassen, weil der Tastsinn hier eine besonders wichtige Rolle spielt, und tragen ebenfalls zur Orientierung bei. Beton wurde für tragende Elemente eingesetzt; Holz für leichtere wie Geländer oder Türen; Metall für technische wie Lifte. Und schliesslich verfügt der Musiksaal im Untergeschoss des Altbaus über einen erhöhten doppelten Boden, der es den Bewohnern erlaubt, den Klang über die von den Instrumenten erzeugten Vibrationen zu spüren.

Die Anordnung der Räume ist im Sinn einer Entwicklung gedacht, als «stufenweise Verselbstständigung». Bewohnerinnen und Bewohner, die eine intensivere Betreuung benötigen, wohnen im Altbau. Diejenigen, die selbstständiger leben können, sind in spezifisch ausgestatteten Wohnungen im Neubau untergebracht. Dort hin können sie über einen eigenen Zugang gelangen, ohne die Stiftung zu durchqueren.

Ein weiteres Ziel der Stiftung ist es, Synergien mit der Umgebung zu generieren. Im ehemaligen Hotel wird eine Mehrzweckhalle mit Schiebewänden, Toiletten und professioneller Küche für einzelne Veranstaltungen an Private vermietet. Auch der Erweiterungsbau ist auf Durchlässigkeit angelegt: die Holzwerkstatt, die Schneiderei und der Gymnastikraum verfügen über grosszügige Fensterfronten direkt zur Strasse, um Einblicke auf das Geschehen im Inneren zu gewähren.

PONT12 ist es nicht nur gelungen, alle Anforderungen eines komplexen Programms in bemerkenswerter Weise zu beantworten. Die Architekten haben auch ein Gebäude entwickelt, das zugleich bescheiden und eigenständig erscheint – und vor allem: das offen ist. —

7 Cage d'escalier, béton et bois brut (photos Thomas Jantscher)
Treppenhaus: Beton und rohes Holz (Fotos: Thomas Jantscher)

